

BEYOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le retour
de M. Ismet Inönü
La réunion du Conseil
des Ministres

M. le Président du Conseil, Ismet Inönü, est rentré hier matin à Ankara, de retour de son voyage dans la région de l'Égée. Il a été salué à la gare par les ministres, le maréchal Fevzi Cakmak, chef de l'état-major général, les députés et d'autres personnalités. Il s'est déclaré très satisfait de son voyage. Vers le tard, sous sa présidence, le Conseil des Ministres a tenu une séance prolongée.

L'accident de tramway
de Sishane

LE DRAME DE FEVRIER DERNIER
EVOQUE AU TRIBUNAL

Hier ont commencé par devant la cour criminelle d'Istanbul les débats du procès relatif à l'accident des tramways qui a eu lieu le 26 février dernier à Sishane, et au cours duquel on a eu à déplorer la mort de trois personnes tandis que 30 autres étaient blessées.

Sur le banc des accusés ont pris place le wattman Fahri, les préposés aux câbles Lokman, Ismaili et Ibrahim.

Après avoir procédé à l'interrogatoire d'identité des accusés, le président fait donner lecture des différents rapports d'experts.

Les rapports des experts

Il en résulte que la voiture qui a culbuté portait le No. 122 ; elle avait été mise en service le 9 janvier 1914 ; depuis 22 ans, elle avait été réparée 10 fois et qu'elle avait parcouru au total 16.278 kilomètres. L'accident est dû à la rupture du câble aérien, au fait que le frein ne fonctionnait pas et à la négligence des préposés chargés de contrôler les câbles. De plus, la voie était mouillée et le wattman ayant été distrait dans son service par l'intervention d'un chef, il y a eu une manœuvre fausse et au démeurant inutile.

La version du wattman

Le wattman Fahri, interrogé le premier, fait cette déposition :

« Du fait que le frein ne fonctionnait pas, j'ai eu à Altinbakal une collision légère avec la voiture No. 92. A Galatasaray, j'ai fait partie de ceci à l'inspecteur adjoint, Niyazi, qui, après examen, a fait fonctionner le frein. Tout de même, j'ai tenu à ce qu'il se mett à mes côtés, car je continuais à avoir des doutes quant au bon fonctionnement des freins. Sur mon insistance, nous avons fait route ensemble et quand la voiture a commencé à dévaler par la déclivité de Sishane nous avons eu recours, tous les deux, à tous les moyens pour l'arrêter, mais ce fut sans aucun résultat. C'est ainsi que l'accident s'est produit. »

Les témoins

On interroge ensuite 19 témoins. L'un d'eux, le cordonnier Burhanettin, s'exprime ainsi :

— A Altinbakal, nous avons ressenti une petite secousse ; j'étais à l'intérieur de la voiture. Après avoir quitté l'arrêt de Tepebas, la voiture n'a pas pu être arrêtée à l'arrêt suivant et nous sentions que nous allions à une vitesse anormale. C'est alors que ceux qui se trouvaient sur les plate-formes se mirent à crier : « Nous sommes perdus ! » Les uns rentraient à l'intérieur de la voiture, d'autres sortaient. Puis l'accident s'est produit... »

Ce que dit le receveur

Le receveur Şevket dépose en ces termes :

— La voiture a eu une secousse à Altinbakal. Le wattman Fahreddin se plaint de ce que le frein ne fonctionnait pas et il a communiqué le fait à l'inspecteur adjoint, Niyazi, qui, après examen, a répondu qu'il était en bon état.

— C'est possible, lui répondit le wattman, mais en tout cas, je ne prends pas la responsabilité avec de tels témoins de faire la descente de Sishane. Venez avec moi. »

Niyazi s'est mis alors à côté de lui et il était là quand la voiture a commencé à dévaler et même à un moment donné, il a essayé de jeter son paletot sur les rails. Ce jour-là, j'ai fait six fois le voyage avec cette voiture et dans aucune des autres courses il n'y avait eu de défaut quelconque à constater. »

L'audience est levée et remise à un autre jour pour l'audition des témoins convoqués, mais qui ne se sont pas présentés.

DEMAIN

en 4ème page de « Beyoğlu »

LE CINEMA

Les nationalistes s'abstiendront de bombarder l'Escorial pour sauver ses trésors d'art

Le cercle de fer et de feu se resserre autour de Madrid

La dernière phase du grand drame de Madrid se déroule avec une rapidité déconcertante.

Lentement, posément, nous avons vu s'édifier le savant appareil militaire et stratégique monté en vue d'amener la chute de la capitale.

Ce furent d'abord les combats d'avant postes des troupes du général Mola sur les montagnes du Guadarrama, dont les cols demeurèrent finalement entre leurs mains ; puis les étapes de la marche des colonnes du général Franco, venues du Maroc, depuis Algiers, par Badajoz, Cáceres, la vallée du Tage jusqu'à Talavera.

Puis, la poussée vers Tolède, tandis qu'à travers les montagnes de la Sierra de Gredos, les troupes de Mola et celles de Franco se donnaient la main.

Puis, encore, les phases successives de ce que l'on peut appeler la bataille de la vallée du Tage.

Chaque bond en avant était suivi par une période plus ou moins longue de recullement ; chaque attaque se heurtait à une résistance opiniâtre.

Par contre, voici qu'aujourd'hui, tout se joue. Les généraux Mola et Varela, et le général Franco qui exerce le commandement suprême, une fois leurs pièces disposées sur l'échiquier, en un gigantesque demi-cercle qui va du Nord au Sud de Madrid, en passant par l'Ouest, ont soudain hâte le rythme de leur action. Visiblement, ils sont résolus à ne pas laisser l'adversaire reprendre la bataille...

L'offensive finale contre Madrid a été déclenchée mercredi, à treize heures, à la fois au Nord, à l'Ouest et au Sud de la capitale. Il s'agit d'un gigantesque mouvement convergent : 140.000 hommes s'ébranlent tous à la fois, après une préparation d'artillerie brève, mais violente, précédée par des masses d'avions qui séparent la désorganisation dans les lignes ennemis, paralySENT la défense.

Au Nord, sur l'autostrade également, de Tolède à Madrid, (69 kilomètres), les nationalistes n'étaient plus, mercredi soir, qu'à vingt-cinq kilomètres du but.

C'est un gigantesque cross country qui paraît s'engager ; l'enjeu n'en est pas à dédaigner : il s'agit d'arriver assez vite pour empêcher les anarchistes de rentrer à Madrid, sur une bien plus grande échelle, les destructions qu'ils ont opérées à Irun, par exemple. Et le monde civilisé tout entier frémira à la nouvelle de la destruction d'une ville d'art et d'histoire comme Madrid !

G. PRIMI

FRONT DU NORD

Le général Aranda gouverneur des Asturies

Burgos, 23 A. A. — Le général Aranda, le défenseur d'Oviedo, a été nommé gouverneur militaire et civil des Asturies.

En Aragon

Paris, 23. — Des combats violents se déroulent en Aragon. De Madrid, on affirme que les attaques nationalistes auraient été repoussées ; de Burgos, par contre, on annonce l'occupation de Tardienta.

FRONT DU CENTRE

Dans la région de Siguenza

Berlin, 23. — Dans la zone de Siguenza, au Nord-Est de Madrid, les nationalistes ont occupé après un violent combat, la localité de Torremocha del Campo et y ont capturé un important matériel.

De source gouvernementale, on annonce qu'une attaque des nationalistes aurait été repoussée en causant à ces

derniers 125 morts.

1. Escorial menacé

Berlin, 23. — Hier, dans la matinée, les nationalistes ont pris Navas del Marques et continuent leur avance. La position de l'Escorial se trouve très compromise. Toutefois, le général Mola, considérant l'importance historique de cette ville et de ses palais s'abstient de bombarder et compte les enlever de vive force.

L'aviation nationaliste

Paris, 23. — Après la prise de Navalcarnero, l'aviation nationaliste poursuit son action vers Malaga. Ils avancent au Sud de Ronda où ils ont occupé une série de villages et de positions fortifiées. Du haut du sommet de mont Ronda, ils dominent d'ailleurs la plus grande partie de la province de Malaga. La ligne ferroviaire Malaga - Antequera est en grande partie entre leurs mains.

A L'ARRIÈRE DU FRONT

Le gouvernement espagnol a quitté Madrid

Berlin, 23. — On confirme officiellement de Madrid que le président de la République, M. Azana, est parti pour Barcelone avec deux membres du cabinet. Il a décidé de transférer sa garde de corps en cette ville, où il compte s'établir définitivement.

La prise de Navalcarnero

Burgos, 23. — La résistance des gouvernementaux à Navalcarnero a été très faible. Ils ont abandonné leurs positions remarquablement fortifiées dès le dé-

but de l'attaque, y abandonnant un très nombreux matériel de guerre. Dans les tranchées on a trouvé 200 cadavres de miliciens ; 250 miliciens ont été capturés avec armes et bagages.

FRONT DU SUD

Burgos, 23. — Les nationalistes poursuivent leur action vers Malaga. Ils avancent au Sud de Ronda où ils ont occupé une série de villages et de positions fortifiées. Du haut du sommet de mont Ronda, ils dominent d'ailleurs la plus grande partie de la province de Malaga. La ligne ferroviaire Malaga - Antequera est en grande partie entre leurs mains.

A L'ARRIÈRE DU FRONT

Le délégué de l'U.R.S.S. y participera

Berlin, 23 A. A. — L'ambassadeur soviétique, M. Maiski, assistera à la session d'aujourd'hui du comité de non-intervention, car l'ambassade n'a pas encore reçu l'ordre de Moscou de quitter le comité.

La réponse du Portugal

Lisbonne, 23. — Le gouvernement portugais vient de faire parvenir à Londres sa réponse au sujet des accusations portées contre ce pays en ce qui concerne les eaux espagnoles et qui aurait été à son bord du matériel de guerre.

Les cercles soviétiques de la cité déclarent que de telles instructions pourraient parvenir aujourd'hui même.

Ils expriment l'opinion qu'il est fort improbable que la délégation soviétique participe longtemps encore au comité dont les travaux se révèlent infructueux.

La session d'aujourd'hui commence par un débat au sujet de la note allemande remise par M. de Bismarck à Lord Plymouth.

Le correspondant de l'Agence Havas apprend que cette note réfute les accusations soviétiques contre le Reich et énumère les violations suivantes des Soviétiques :

1. — Un navire soviétique débarqua des armes et des munitions à Bercefone, à trente-deux kilomètres de la capitale à laquelle elle est reliée par une autostrade.

2. — Soixante canons pour tir anti-aérien ainsi que des mitrailleuses et des baïonnettes furent envoyées par les Soviétiques à Madrid, sur une bien plus grande échelle, les destructions qu'ils ont opérées à Irun, par exemple. Et le monde civilisé tout entier frémira à la nouvelle de la destruction d'une ville d'art et d'histoire comme Madrid !

3. — Trente-sept avions soviétiques furent débarqués dans des ports espagnols le 8 septembre.

4. — Le vapeur « Branili », arborant indûment le pavillon britannique, débarqua 150 tonnes d'armes et de munitions, le 25 septembre.

5. — Le vapeur soviétique « Kuban » débarqua des armes et des munitions à Alicante, le 16 octobre.

6. — Le vapeur soviétique « Kom-somol » débarqua cinquante tanks à Cartagène.

Les cercles soviétiques de Londres déclarent que les trois premières accusations de l'Allemagne manquent de précision et que les trois dernières peuvent être facilement réfutées, car les papiers des navires soviétiques étaient parfaitement en ordre et que n'importe qui pouvait contrôler le chargement et le déchargement de ces bateaux en URSS et en Espagne.

Le congrès radical-socialiste n'a pas abouti à l'union souhaitée. On cherche une formule

Biarritz, 23. — Un incident caractéristique a eu lieu à l'ouverture du congrès radical-socialiste. Quand M. Daladier se leva pour prendre la parole, la plupart des congressistes se levèrent et entonnèrent la « Marseillaise ». Aussitôt, les membres de l'aile gauche levèrent le poing et entonnèrent l'« Internationale ».

À titre de riposte, les membres de la droite et du centre du parti entonnèrent à nouveau la « Marseillaise ». **

Biarritz, 23. A. A. — La réunion des représentants autorisés des diverses tendances du congrès radical n'a pas toutes l'ampleur prévue, à la suite de l'absence de personnalités telles que MM. Bonnet, Rénier et Milhaud.

De toute façon, la réunion n'aboutit pas au rapprochement souhaité, mais demain et après-demain, on tentera de nouveaux efforts pour permettre l'élaboration d'un texte que le congrès pourra voter à l'unanimité.

La visite du Dr. Guido Schmidt à Budapest

Vienne, 22. — Le ministre Schmidt ira la semaine prochaine à Budapest pour rendre visite à son collègue, le ministre des affaires étrangères, M. De Kanya.

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4189
RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Ayrefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

Les conversations du comte Ciano avec les dirigeants allemands

L'Italie et l'Allemagne empêcheront toute manœuvre tendant à les séparer

Berlin, 23. — Le président du conseil prussien et Mme Goering ont donné en l'honneur du comte Ciano un déjeuner auquel ont également participé l'ambassadeur d'Italie et Mme Attolico, les membres de la suite du ministre et le personnel de l'ambassade d'Italie. Du côté allemand assistaient également à ce déjeuner le baron Von Neurath, les secrétaires d'Etat, Körner et Milch et l'adjoint du secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, Dr. Dieckhoff.

Dans l'après-midi, le comte Ciano, accompagné par le général-major Goering a visité le ministère de l'Aéronautique. Le soir, une brillante réception a eu lieu à l'ambassade d'Italie.

La plupart des ministres du Reich ainsi que les représentants du parti et des forces armées, ont assisté à la réception au cours de laquelle on a entendu le témoignage de Lucca, la soprano Canniglia et le pianiste Negrelli.

Les entretiens en cours

Berlin, 22. — Ce matin, le comte Ciano et le baron Von Neurath ont eu un nouvel entretien seul à seul avec M. Von Neurath.

**

Rome, 23. — Les correspondants des journaux italiens annoncent qu'au cours de leur entretien prolongé, les ministres Ciano et Von Neurath ont eu l'occasion d'examiner toutes les questions intéressantes les deux pays, notamment la conclusion du nouveau Locarno, la S. D. N., l'Autriche et la situation danubienne. Sur tous ces points, les précisions voulues ont été échangées, ce qui permet de considérer ces problèmes avec toute la clarté voulue. Il n'est pas exclu que des questions économiques aient aussi été traitées.

Ce qui est certain c'est que, dès lors, l'Italie et l'Allemagne empêcheront toute manœuvre qui tenterait de les séparer ou de les isoler. Cette impression est pleinement partagée par la presse allemande.

Mises au point du « Giornale d'Italia »

L'HISTOIRE ANECDOTIQUE

L'amour du faste du Khédive Ismaïl pacha

Le palais s'élevant au bord de la mer et ayant appartenu à Ismaïl pacha était situé à Tokmakburun, c'est-à-dire au coin de la baie qui, d'Emirgan, va à Istanbou, tandis que la partie du palais réservée au harem et dénommée le « yali » de la princesse Fatma » était située plus en arrière, du côté d'Emirgan.

Dans le bois touffu, qui est derrière il y a le « türbe » de Cavid Baba du côté d'Istanbou, celui de Diba Kadın du côté d'Emirgan et au bord de la mer l'« ayazma » de Saint-Nicolas.

Les deux yalis qui contenaient 70 à 80 chambres et des salles très spacieuses étaient des constructions en bois. Ils furent démolis, il y a quinze ans.

Un ambitieux

Ismail pacha était le fils de Mehmed Ali de Cavalla.

Quand, en 1863, son oncle Sait pacha, mourut, il lui succéda comme gouverneur de l'Egypte.

C'était un homme très ambitieux, incapable de se contenter du simple titre de gouverneur.

Sa seule préoccupation était de jouter d'une grande influence, d'entrer dans les bonnes grâces du sultan Aziz par tous les moyens.

Un ambassadeur entreprenant

Dans ce but, il désigna un Arménien du nom d'Abraham, aux fonctions de représentant de l'Egypte, auprès de la Sublime-Porte.

Ce dernier, moyennant toutes sortes de largesses, servait à merveille les désirs de son maître.

Dès qu'un ministre faisait mine de vouloir faire de l'obstruction, le plénipotentiaire était là, ou pour l'amener à composition, ou à défaut, pour le faire révoquer, toujours moyennant des sacrifices financiers.

Halil Serif pacha, ministre des A. E. qui connaissait, au juste, la valeur d'Ismail pacha, faisait, au conseil des ministres, de l'opposition, en tout ce qui concernait l'Egypte. Mais l'Arménien veillait. Moyennant une dépense de deux cent mille livres, Serif pacha perdit son poste et fut exilé à Paris comme ambassadeur.

Ce n'est pas seulement à Istanbul qu'il y avait la danse des millions, mais aussi en Europe. Les chambellans de Napoléon III, ses aides de camp et même les portiers du palais étaient grassement prébendés par Ismaïl pacha, qui, en 1867, obtint, finalement, le titre de Khédive.

C'était pour lui le premier pas sur le chemin de la royauté, ce titre équivalant, en effet, à celui de vice-roi.

L'inauguration du Canal de Suez

Depuis lors, une existence nouvelle commence pour Ismaïl pacha. Il se surpassa dans les fêtes somptueuses qu'il donne à toute occasion.

L'inauguration du canal de Suez, notamment, dépasse en splendeur toutes les autres.

Il invite des rois, des princes-héritiers, des reines, et des milliers d'hôtes de marque.

Au Caire, à l'occasion de l'inauguration du Théâtre de la Ville, on représente l'opéra « Aida » de Verdi.

Il donna 40.000 livres à Verdi, 50 mille pour les décors et les costumes, 10.000 au librettiste, soit 100.000 livres.

Toutes ces largesses élevèrent le déficit de deux millions de livres sterling laissé par son prédécesseur, Said pacha, à 100 millions !

Quant à la liste civile du Khédive, elle n'était pas à dédaigner.

Il possédait dans les endroits les plus fertiles de l'Egypte un million de « feddan » (chaque feddan vaut 2.500 « ains » carriés), d'une valeur, d'après la monnaie de l'époque, de 25 millions de livres sterling !

Constructeur et démolisseur

Ismail pacha avait, de plus, une marine.

Que ce soit au Caire, à Alexandrie ou à Istanbul, il faisait construire des palais. Dès que, d'après lui, il y avait un défaut quelconque, il les faisait abattre et reconstruire de nouveau.

De plus, n'importe quel édifice devait être prêt, et sans que rien n'y manquât au jour et à l'heure prescrites.

Bref, son ambition consistait à dépasser les sultans dans tout ce qu'il entreprenait.

Mais revenons, après cette digression, aux yali d'Emirgan.

S. E. M. le ministre aime le luxe

Des milliers de personnes se pressaient dans leurs jardins, leurs bois.

Les innombrables fenêtres, les lampes posées le long des quais répandaient la lumière sur les eaux du Bosphore.

Pour avoir une idée de la vie que l'on menait, à l'intérieur de ces palais, il suffira de mentionner que, dans la partie réservée au harem d'Ismail Sidki pacha, ministre des A. E. du Khédive, il y avait 150 chefs eunuques et plus de 500 « cariye » (servantes), recrutées parmi les plus belles du Caucase. Il y avait, parmi elles, des chanteuses, des danseuses, des musiciennes, dont certaines connaissaient la musique occidentale.

On dit que la surveillante en chef avait une cravache dont le pommeau était surmonté de pierres précieuses valant au bas mot 700 livres.

C'était un Français qui était, moyen-

nant 1.000 livres par mois, chargé du service de la table.

Quand ce ministre des Affaires étrangères maria son fils avec une des filles du harem du Khédive, celui-ci lui fit cadeau, comme dot, de terrains dont les revenus annuels étaient de plus de 15 mille livres égyptiennes.

S. M. inspecte la flotte

Dans la tour de l'observatoire du yali, situé à Tokmakburun, il y avait une longue-vue dont seule la reine Victoria d'Angleterre et le tsar Nicolas II avaient la pareille. Sa puissance était telle qu'on pouvait parfaitement reconnaître les personnes attendant le bateau des volontaires italiens d'Istanbul, de retour de l'Afrique Orientale.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

AMBASSADE D'ITALIE

A l'occasion du 14ème anniversaire de la marche sur Rome et pour célébrer également la fête de la Victoire, un Te Deum solennel d'action de grâce aura lieu dimanche, 1er novembre, à 11 heures, à la basilique Saint-Anthonio.

A 16 heures, à la « Casa d'Italia », le Chef Off., R. Raidogna, venu spécialement d'Italie pour la circonstance, commémorera les deux dates historiques du 28 octobre et du 4 novembre. Par la même occasion, la colonie italienne de notre ville fêtera l'arrivée des volontaires italiens d'Istanbul, de retour de l'Afrique Orientale.

LEGATION DE GRECE

Par le Quirinal, de ce matin, est parti pour son pays l'attaché militaire de Grèce en Turquie, colonel Boulalas et sa charmante famille. On sait que le colonel Boulalas, ancien St.-Cyrien, ayant eu l'occasion d'assumer dans l'armée hellénique d'importantes charges, a été promu cette fois comme directeur d'état-major au ministère de la guerre à Athènes. Les collègues du colonel Boulalas présents à Istanbul, accompagnés de leurs dames, le consul général de Grèce, M. Gafos, le commandant Economou, attaché naval, le nouvel attaché militaire, colonel Zymoulakis, plusieurs membres du corps consulaire et de la presse ainsi que le personnel supérieur du consulat général de Grèce à Istanbul, ont salué à leur départ Mme et le colonel Boulalas qui n'ont laissé ici que des amis.

De magnifiques gerbes de fleurs ont été offertes à Mme Boulalas à l'occasion de son départ d'Istanbul.

LA MUNICIPALITE

LES KIOSQUES D'AFFICHAGE

Les affiches que l'on appose de ci de là ne contribuent aucunement à réhausser l'esthétique de la ville. Aussi, la Municipalité a-t-elle décidé d'ériger des endroits déterminés de la ville des kiosques, comme il y en a d'ailleurs dans toutes les grandes cités d'Occident.

Ismaïl pacha avait fait cadeau au sultan Aziz d'un récipient en or, incrusté de pierres précieuses, et contenant de la glace préparée par Salih aga. La glace fut tellement au souverain qu'il vida le contenu du récipient ! Le goût lui en était resté au point que toutes les fois que l'envie lui en prenait, il se dirigeait vers le yali, à bord d'une embarcation à 10 paires de rames et de loin encore, avant de débarquer, il s'informait si la glace du jour était aux griottes ou au « kaymak ».

L'ABOLITION DU FACTAGE

En 1879, le Khédive Ismaïl pacha céda sa place à son fils, Tewfik pacha. Il mourut en 1895, en son yali d'Emirgan.

Sermet Muhtar Ağa

(« Tan »)

« Baccara » au Ciné « Sakarya »

Belle soirée de première au Ciné « Sakarya ». Un monde select venu de différents points de la ville se pressait, hier soir, dès avant 21 heures, aux guichets de ce cinéma.

Un tel succès se justifie parfaitement par la valeur du film en projection, l'élegance de la salle, la perfection dans le rendement sonore et l'impeccabilité de la projection.

Bref, cette salle promet beaucoup, d'autant plus que ses films sont, comme nous l'avons constaté ici, de tout premier choix.

S...

L'exposition internationale de 1941

Rome, 21. — M. Mussolini, accompagné par le gouverneur de Rome, le ministre de la Propagande et d'autres personnalités, a été visiter l'emplacement où s'élèvera l'Exposition Internationale de 1941 et s'est rendu personnellement des possibilités de développement qu'offre le terrain.

Samedi, M. Mussolini se rendra à Corridonia, pour visiter le monument à Corridoni.

LA REFECTON DES MOSQUEES

Nous avons annoncé qu'à son retour de Tchecoslovaquie, où il subissait un traitement, le directeur général des Vakif, accompagné par le directeur des fondations pieuses de notre ville, et par un ingénieur, avait procédé à une inspection générale des travaux de réfection des mosquées en cours d'exécution à Istanbul. Après avoir donné certaines instructions au directeur des Vakif en

notre ville, il est reparti pour Ankara.

Actuellement, douze mosquées sont en voie de réparation fondamentale. On attache une importance toute spéciale à celles qui ont été construites par le grand Sinan et qui présentent, de ce fait, une valeur particulière aux yeux du public turc. On espère achever avant le prochain Ramazan les travaux entrepris aux mosquées de Mesih pasa, Laleli, Mahmut pasa et Atikali, de façon à pouvoir les ouvrir aux fidèles pour le mois de pénitence rituelle.

Les mosquées de Beyoglu, Kadiköy et Usküdar sont réparées par les directions locales des Vakif.

Un crédit d'un million et demi de Lts. a été affecté à la réparation fondamentale des mosquées se trouvant à l'intérieur des frontières municipales de la ville. Il est à noter que celles-ci s'élèvent à 910, dont 234 dépendant de la seule direction des biens Vakif d'Istanbul.

La où la configuration des lieux le permettra, on entourera les mosquées de parcs, ou tout au moins de petits parterres fleuris. Ainsi, les mosquées, qui ont une part si essentielle à la silhouette générale d'Istanbul avec leurs coupole imposantes et leurs minarets élancés, deviendront des éléments essentiels de la beauté de notre histoire cité. Ajoutons que l'on ne sera, en l'occurrence, que renouer avec intelligence et avec goût une tradition historique, car il n'est qu'une de vieilles estampes où les mosquées apparaissent autrement qu'encadrées de verdure et de fondaison touffue.

LE CONTROLE SANITAIRE DES ARTISANS

On a révélé récemment que sur 6.000 coiffeurs exerçant à Istanbul, c'est à peine si 1.200 se soumettent régulièrement au contrôle médical. A la suite de cette découverte qui ne laisse pas d'être impressionnant, on a entrepris une enquête plus approfondie, qui a amené à des résultats troublants : savoir que la majorité des artisans de notre ville se soustraient régulièrement à l'examen médical prescrit et partant ne possèdent pas le certificat ad hoc ! Tel est le cas notamment pour les cuisiniers, les laitiers, les cafetiers, les épiciers, dont la santé individuelle a des rapports si étroits et si directs avec la santé publique.

La Municipalité, en présence de ces faits, n'a pu que recommander à toutes les sections un contrôle plus strict et plus conscient des catégories de travailleurs en cause. Depuis trois jours, en effet, les agents municipaux circulent à travers les quartiers, infligent des amendes et empêchent les coiffeurs de continuer à exercer leur activité.

La Municipalité, en présence de ces faits, n'a pu que recommander à toutes les sections un contrôle plus strict et plus conscient des catégories de travailleurs en cause. Depuis trois jours, en effet, les agents municipaux circulent à travers les quartiers, infligent des amendes et empêchent les coiffeurs de continuer à exercer leur activité.

Le contrôle sanitaire des artisans

doit pas amener un rétrécissement des conditions d'existence du producteur. Le principe doit être de rendre la production à meilleur marché. L'Etat prendra tout de suite les mesures qui lui incomberont à cet égard :

2. — Notre coton est cher, eu égard aux prix actuels du marché mondial.

La situation actuelle, qui est satisfaisante, ne saurait durer longtemps. Nous devons songer à la nécessité de conformer nos prix à ceux du marché mondial.

3. — Mais la réduction des prix ne doit pas amener un rétrécissement des conditions d'existence du producteur. Le principe doit être de rendre la production à meilleur marché. L'Etat prendra tout de suite les mesures qui lui incomberont à cet égard :

4. — Le producteur doit s'efforcer d'obtenir plus de coton et de meilleure qualité. A cet égard, il y a des devoirs qui incomberont tant à chaque producteur, pris isolément, qu'à eux tous, collectivement.

Les producteurs de coton, en recevant des conseils d'Ismet Inönü, ont dû se rendre compte profondément qu'ils ne se trouvaient pas en présence de recommandations théoriques ou abstraites.

Par ses nouvelles directives, le président du conseil est en train d'orienter le producteur turc vers un terrain d'action qu'il a préparé depuis des années et qu'il a éclairé par la science. Dans les stations qu'il a créées depuis des années, l'Etat a effectué de longues et patientes recherches sur les cotonniers qui conviennent à nos climats. Une loi passée l'an passé a fixé les qualités de coton devant être cultivées dans chaque zone, ainsi que les conditions de culture et de manutention du coton, pour empêcher que les graines ne dégénèrent.

De même que nos banques nationales ont affecté de plus larges crédits à la culture du coton, le moyen d'obtenir dans ce même but de petits crédits a été assuré à la faveur de la loi sur les coopératives agricoles.

Nous ne voulons pas dire, d'ailleurs, que l'on a éprouvé, ainsi, toutes les facilités pouvant être assurées aux producteurs de coton.

Nous avons voulu simplement indiquer l'importance que le gouvernement d'Ismet Inönü a attribuée, depuis des années, à la culture du coton, à la faveur d'un travail continu, et la haute portée de ces mesures, dans les zones qu'il visitait au cours de son voyage, les fonctionnaires, les intellectuels, les producteurs ont accompli la part de devoir qui leur incombe et ont rendu possible un contrôle très opportun et sur une large échelle.

Et tous les compatriotes qui ont suivi avec attention ce fidèle travail du président du conseil font actuellement ce contrôle intérieur, en sa présence morale.

UN ANNIVERSAIRE

Notre confrère le Kurun (ex-Vakit), a célébré hier son 19ème anniversaire. Nous présentons à cette occasion à nos vaillants confrères, MM. Hakki Tarik et Asim Us, qui dirigent ce quotidien avec tant de tact et une si haute probité morale et qui ont su s'assurer une place si justement enviée dans la presse locale, nos félicitations les plus cordiales, avec nos voeux de succès futur et de développement ultérieur.

C'est chez :

BAYAN

283, İstiklal Caddesi

en face du Passage Hacopco

que vous trouverez Madame les SACS de meilleur goût qu'il vous faut pour la saison, les GANTS du dernier cri et les BAS que vous désireriez avoir.

KEMAL UNAL

Le fascisme au Canada

Toronto, 22. — Le journal Toronto Mail, annonce la constitution en divers centres du Canada de noyaux fascistes bien organisés.



Une vue de Burgos, siège du gouvernement provisoire des nationalistes espagnols

De la Société Anonyme Turque Milli Reassurance

Les personnes assurées auprès des Sociétés d'Assurances «Turkiye Milli» et «Phoenix de Vienne» et qui voudraient profiter de la décision prise par le gouvernement pour continuer leur assurance dans les conditions publiées par l'Agence Anatolie, afin de ne pas être lésés dans leurs intérêts, sont invitées à s'adresser à partir du 3 novembre 1936, personnellement, ou par lettre recommandée, au bureau installé spécialement à cet effet par la «MILLI REASURANS», au No. 12 du Turkiye Han, sis derrière la Nouvelle Poste, à Istanbul, jusqu'au 24/10/1937, pour les personnes assurées auprès de la Société «Turkiye Milli» et jusqu'au 12/6/1937 pour celles qui sont assurées auprès de la Société «Phoenix de Vienne».

Ce soir à 21 h. au CINE TURC
LES PIRATES DE LA MODE
 AVEC : WILLIAM POWELL - BETTE DAVIES - REGINALD OWEN
 Vous verrez dans ce film : les costumes les plus sensationnels créés pour la glorification de la femme. le Pas des éventails, dansé par 200 girls. le spectacle des plumes d'autruche. une revue du Moulin-Rouge et un sujet des plus intéressants.
 MODE — BEAUTE — MUSIQUE

CONTE DU BEYOGLU

La souricière

Par Marcelle ROUGETTE

L'aveugle, qui avait gravi l'escalier à pas de loup ouvrit brusquement la porte de la chambre de Pierre, la referma derrière lui et, se dirigeant vers la fenêtre ouverte, s'adossa à la balustrade où s'enroulait la vigne vierge rougissante aux premières atteintes de l'automne. Il avait marché presque sans tâtonner, connaissant les autres, gardant en son cerveau la topographie exacte de chaque pièce, la place de chaque objet, restée telle qu'avant le coup de fusil qui l'avait un jour d'ouverture plongé dans les ténèbres.

Il savait qu'étant ainsi adossé à la fenêtre, le grand lit de milieu, jolie copie Louis XVI, lui faisait face.

— Il faut, prononça-t-il à haute voix, se méfier des aveugles. Nous ne voyons pas, mais nous nous forgeons d'autres sens pour suppléer au déficient. Donc, j'ai tout deviné... Vous êtes devant moi sur ce lit, Lucette et Pierre. Si je voulais m'en assurer, je pourrais avancer vers vous. Vous n'oseriez pas bouger et ma main rencontreroit vos corps disjoints sans bruits à mon entrée. Lucette, tu étais nue tout à l'heure, mais un réflexe t'a fait saisir la courte chemise de soie rose ou citron dont tu t'efforces de te couvrir un peu, oubliant que je n'y vois plus. Toi, mon pauvre Pierre, tu es très embêté : le ridicule de la situation t'accable et tu te demandes en vain comment y remédier.

« Voilà cinq mois que cela dure. Vous avez été gentils, car vous avez résisté au moins deux ans. Je me suis douté de la chose peut-être avant vous... »

« Voilà, poursuivit-il. Cela débute par une gêne, un malaise indéfinissable entre une femme jeune et jolie, un homme jeune également en présence d'un mari privé de la vue.

« Un jour, les mains se sont rapidement serrées sur le dossier de mon fauteuil et au-dessus de mon écritoire, étreinte tout de suite dénouée, honteuse; renouée quelques jours plus tard, moins honteuse. »

Il soupira : « Ainsi de suite. C'était trop facile, trop tenant. Tes loisirs, Pierre, et notre amitié de toujours, ont fait que tu partagais de nombreuses heures de notre vie. Tu passais avec nous, ici, la plupart des week-end, une partie de l'été, comme en ce moment. J'aurais dû éviter cela, sans doute, surtout étant sur le qui-vive, mais tomber, peut-être, dans un danger pire... Et puis la veulerie, le chagrin aussi de rompre une amitié pour des doutes que je me reprochais d'abord et qui ne sont précisés qu'à la longue.

L'aveugle retint un gémissement. — J'ai senti, petit à petit, la tentation se faire plus pressante, intolérable. Les délicatesses mêmes que vous aviez vis-à-vis de mon état vous rapprochaient. Vous complotiez pour moi de petites surprises, de menus cadeaux destinés à adoucir mon infirmité.

C'est une pente douce, mais irrésistible. J'ai vécu tout cela ; ah ! comme vous, avec vous.

Un jour, au cours d'une randonnée en auto, tu tenais le volant, Pierre ; Lucette et moi étions assis derrière toi. Tout à coup, elle s'est penchée sur toi ; j'ai perçu le mouvement de sa robe à mon côté ; j'ai failli étendre le bras, mais je me suis contenté... A notre dernier séjour de Pâques, tu es venu passer deux jours avec nous, il faisait beau, si chaud pour la saison, vous souvenez-vous ? Un après-midi, nous avons été nous étendre sous le gros hêtre que l'on doit apercevoir d'ici. Vous me décriviez ce que je ne pouvais plus voir.

Ce fut durant ce même mois qu'un jour que tu venais à moi, Pierre, je te tendis, comme d'habitude, ma main où tu posas la tienne, mais elle me parut mal répondre à ma pression. Je t'attrai un peu et je reconnus le parfum de Lucette qui avait imprégné ton veston. Enfin, je pourrais dire le jour où vous êtes tombés sur ce lit où vous m'écoutez en ce moment.

Vous ne dites rien, vous avez raison ; à quoi bon essayer de protester ?

DAME connaît le français, l'anglais, le turc et le sténo-dactylo français, cherche poste. Ecrire sous « Dame » à la Boîte Postale No. 176, Istanbul.

JEUNE DAME, connaissant le français et les langues du pays, désirera poste de gouvernante (externe), pour leçons et promener un ou deux enfants. Bonnes références. S'adresser aux bu-

— DAME connaît le français, l'anglais, le turc et le sténo-dactylo français, cherche poste. Ecrire sous « Dame » à la Boîte Postale No. 176, Istanbul.

JEUNE DAME, connaissant le français et les langues du pays, désirera poste de gouvernante (externe), pour leçons et promener un ou deux enfants. Bonnes références. S'adresser aux bu-

— DAME connaît le français, l'anglais, le turc et le sténo-dactylo français, cherche poste. Ecrire sous « Dame » à la Boîte Postale No. 176, Istanbul.

JEUNE DAME, connaissant le français et les langues du pays, désirera poste de gouvernante (externe), pour leçons et promener un ou deux enfants. Bonnes références. S'adresser aux bu-



Demandez les Dernières Nouveautés Le Grand Succès de Paris

AX 4020 Il pleut sur la route Tango
Au delà des Nuages Tango
EG 3556 Mazurka
Nur eine Stunde Fox-Trot
Ich Spür in mir Valse

AX 4019 Ti ehis ke olo kles Tango
Zingana Mavromata Tango
AX 1928 Dosmou
K'an m'agapas na min to pis Tango

AX 4017 MARINELLA Rumba
TOUT VA TRES BIEN One Step
(Madame la Marquise)

En vente : SAHİBINİN SESİ, Beyoğlu 302,
İstiklal Caddesi et chez ses revendeurs

Vie Economique et Financière

Le départ de la mission allemande

La délégation allemande présidée par M. Pabst, président du Bureau de contrôle des prix du coton à Hambourg, qui était venue en notre pays pour faire des études au sujet de la culture de ce produit, est repartie hier pour Berlin très satisfaite de ses constatations.

L'intensification de la production agricole

Nous lisons dans le Tan : L'année dernière, en inaugurant la semaine des produits nationaux, M. le président du conseil, Ismet Inönü, avait dit :

« Nous demandons du cultivateur turc une récolte plus abondante. Nous sommes obligés de ramener les prix de nos marchés intérieurs et ceux que nous offrons à l'étranger au niveau de ceux des marchés mondiaux. Il faut que le pays entier entende ce que je viens de dire. »

Ces directives ont été appliquées par la création de coopératives agricoles de vente et de crédit, la loi sur l'amélioration de la qualité du coton, la loi sur la préservation des céréales contre les parasites, la loi sur la culture du riz.

M. le président du conseil vient de terminer les examens qu'il a effectués dans la région de l'Egée et dans celle d'Adana.

A première vue, le produit dont l'augmentation est nécessaire est le coton.

En fait, pour être exact, ce que la qualité a été améliorée par l'application des dispositions de la loi y relative, qu'il a aussi trouvé son emploi dans l'industrie du pays et qu'il a été recherché par l'étranger, les prix ont tellement baissé que ceci a influencé le prix de revient de nos trois grands

combinats. D'autre part, vu le rôle primordial que l'exportation du coton joue dans notre balance commerciale, nous avons besoin d'une récolte abondante de ce produit. En l'état, les régions de Menemen, Nazilli, Sakarya, certains en-droits d'Elazig et toute la plaine de Cukurova seront destinés à sa culture sur une grande échelle de façon à porter au moins au triple le chiffre de la production actuelle.

L'obtention de ce résultat signifiera le pain assuré à plus d'un million de cultivateurs et la création pour le pays d'un revenu de 75 à 80 millions de livres turques.

Après le coton et parmi les produits dont la production devra être accrue viennent les céréales. Les chiffres ci-après démontrent pourquoi le gouvernement poursuit ce projet.

La récolte 1934 - 1935 de tout le pays a donné les résultats suivants :

	Tonnes
Blé	2.713.272
Orge	1.609.250
Avoine	158.784
Seigle	243.585
Chiendent	87.397
Riz	72.145
Millet	49.987
Mais	489.123

Aujourd'hui, en Turquie, en exceptant les marais et les lacs, sur une superficie totale de 76.273.600 hectares de terre, il n'y en a que 4.098.648 consacrés à la culture des céréales, soit 5,37 %.

Sous ce rapport, c'est-à-dire celui de l'importance de la superficie non cultivée, la Turquie vient même après les pays balkaniques. Le nouveau plan consiste donc à obtenir que la Turquie devienne un grenier de céréales.

M. le président du conseil a donné déjà dans ce sens des directives qui



Conditions favorables pour dépôts
Avis pour placement de fonds
Location de Safes (coffres)

Ouvert toute la journée sans interruption

AUJOURDHUI VENDREDI IPEK

EN MATINEES AU CINE IPEK sera présenté le MERVEILLEUX FILM ENTIEREMENT TOURNE DANS LES ILES ENCHANTEES DES MERS DU SUD.... UN DRAME... UM ROMAN... UNE REALITE...

LES NOUVEAUX AMANTS NUS

(Taro le Païen) Parlant français

AVEC : MALA les vedettes d'ESQUIMEAU LOTUS 5000 indigènes... une mise en scène inoubliable et splendide. En suppl. : Le Paramount Journal — Les dernières actualités. En suppl. : Une incomparable présentation de DANSES EXOTIQUES en couleurs : les Chercheuses du Trésor.

ETRANGER

Le Lanital

Milan, 21. — Le brevet Lanital a été cédé à un groupe constitué spécialement à cet effet, à Lodi, entre les industriels lainiers et cotonniers, et la société des produits chimiques.

Le gouvernement italien y est également intéressé.

Le commerce extérieur de la Suède

Les échanges de la Suède ont pour suivi au deuxième trimestre leur mou-

vement d'expansion. La valeur s'en est élevée à 747,8 millions de couronnes, contre 682,4 millions pendant la période correspondante de 1935. Contrairement à ce qui a été le cas au premier trimestre de la présente année, ce sont les exportations toutefois qui ont été surtout en progression. Comme en 1935 il y a eu néanmoins un excédent des importations, mais qui n'a pas dépassé le chiffre de 14 millions de couronnes, alors qu'il était de 31 millions aux mois d'avril à juin 1935.

Le mouvement des échanges s'est fait en sens divers pour les différentes espèces de marchandises. Les importations de produits d'alimentation, tant animaux que végétaux, de fruits, etc.,

(Voir la suite en quatrième page)

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rıhtım han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS

BOUSENA partira jeudi 22 Oct. à 15 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Batoum, Trébisondze Samsoun, Varna et Bourgas,

QUIRINALE partira Vendredi 23 Octobre à 9 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

ISEO partira Samedi 24 Oct. à 17 h. pour Salonique, Metsoin, Smyrne le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

PRAGA partira Lundi 26 Oct. à 12 h. pour Smyrne, Salonique, le Pirée, Petras, Naples, Marseille et Gênes.

ASSIRIA partira Mercredi 28 Oct. à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulina, Galatz et Braila.

CILICIA partira Jeudi 29 Oct. à 17 h. pour Bourgas, Varna et Constantza.

CALEDIA partira Jeudi 29 Octobre à 17 h. pour Cava la, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

CELIJO partira Vendredi 30 Octobre à 9 h. des Quais de Galata pour le Pirée Brindisi, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Istanbul et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Express Italica pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Mervi à Rıhtım Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Pétra, Galata-Saray, Tél. 44870.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigar Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam Hambourg, ports du Rhin.	« Ulysses » « Trajanus » « Ganymedes » « Stella »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	ch. du 27-31 Oct.
Bourgas, Varna, Constantza	« Ganymedes » « Trajanus » « Stella »	...	ch. du 1-5 Nov.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	Lima Maru, Tayooka Maru	Nippon Yusen Raisha	vers le 12 Nov. vers le 18 Déc.

G. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires,

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Au seuil d'une nouvelle ère

Le spectacle que nous constatons, note M. Ahmet Emin Yalman, dans le "Tan", à la veille du quarze-mme anniversaire de la République, justifie les plus vifs espoirs :

« Nous sommes au seuil d'une nouvelle ère. Elle se distingue de l'an-cienne par les qualités ci-après :

1. — On passera de la condition d'esclavage à celle de maître de la nature;

2. — Dans la lutte pour la production au lieu des armes de l'ère de la flèche, que nous utilisons encore, nous emploierons celles de l'ère moderne ;

3. — Au lieu de la lutte isolée de l'individu, nous instituerons la collaboration des masses.

Au cours des dernières consultations du Président du Conseil, Ismet Inönü, sur l'un des articles d'exportation les plus importants du pays, on a précisé les besoins, d'ailleurs connus déjà du pays. On a pris l'élan en vue d'élever notre existence d'un degré de plus. On a passé à l'avance de façon à ce que la volonté de progrès puisse donner tout de suite ses fruits.

Ce que nous nous efforçons de réaliser, depuis des générations, est autre chose que le passage des conditions de production de l'ère de la flèche à celles de l'ère de l'avion. Cette lutte si disproportionnée a écrasé constamment le producteur ; la production est devenue, en beaucoup de domaines, une aventure onéreuse. Le producteur a dû souvent combler les lacunes de son organisation au prix de sa santé et de sa vie.

Les anciens régimes avaient porté à son extrême limite le système consistant à prendre sans donner, récolter sans avoir semé. Le pays a consommé dans des guerres pour lesquelles il n'y avait pas de contre-partie financière son capital de production déjà si primitif et si maigre.

Il est impossible de concevoir une autre nation qui eut pu supporter pareille charge comme la nation turque. Après avoir été mobilisée pour les guerres de Tripolitaine, des Balkans et mondiale, la nation a procuré encore les armes qu'il a fallu pour mener la guerre de l'Indépendance ; elle a réalisé par ses propres moyens ses chemins de fer, ses routes, ses entreprises d'irrigation, ses fabriques : elle a créé à nouveau la capitale du pays, elle a préparé sa défense, transporté et installé des milliers de réfugiés.

Fournir à une nation douée d'aussi hautes qualités la possibilité de vivre à un niveau d'existence plus élevé et développer nos armes de production jusqu'au niveau du siècle est la tâche la plus sacrée que nous pourrions assumer.

... Le nouveau producteur turc sera propriétaire de son terrain, il luttera avec de nouveaux ustensiles, la science viendra à son secours, il trouvera des crédits à bon marché, les forces hydrauliques lui serviront d'auxiliaires ; les machines du dernier système qu'il ne pourra exploiter à lui tout seul, il les exploitera avec le concours de ses voisins. Son travail lui assurera la possibilité de vivre à un niveau plus élevé et de satisfaire des besoins supérieurs en même temps que celle de regarder l'avenir avec confiance : d'autre part, il permettra au pays de jouir de conditions et de possibilités d'existence, de protection et de développement dignes de ce siècle.

La nation turque toute entière suit avec l'intérêt le plus profond les préparatifs du gouvernement dans ce domaine. Nous avons la ferme confiance que la nouvelle ère de production au sein de laquelle nous nous trouvons sera marquée par beaucoup de succès et que nous y ferons en peu de temps beau coup de progrès. Car le gouvernement de la République n'a laissé rien de ce qu'il a entrepris incomplet ou à moitié.»

La situation à Berlin

M. Asim Us constate dans le

"Kurun", que les nouvelles parvenant de Berlin au sujet de la visite du comte Ciano sont très contradictoires :

« Pour saisir le véritable caractère de la conduite de la Belgique, il suffit de voir de quelle façon sa décision est accueillie dans les milieux internationaux. Les pays mécontents de la paix et de la sécurité collective, ont applaudi à la décision de la Belgique. Quant aux partisans de la sécurité collective, ils en ont été grandement affectés.

Winston Churchill est celui qui voit le mieux la situation : une nouvelle et grande brèche se trouve encore faite au principe de la sécurité collective. Si les Etats européens — grands ou petits — qui désirent le maintien de la paix tardent à assurer résolument leur collaboration, il y aurait lieu de craindre le danger dans un proche avenir et — pour employer les termes mêmes de Winston Churchill, il faudrait se préparer dès l'année prochaine, à une guerre générale plus terrible et plus catastrophique que celle de 1914-1918 »

ment, dans le "Cumhuriyet" et "La République" l'attitude du gouvernement de Bruxelles :

« Pour saisir le véritable caractère de la conduite de la Belgique, il suffit de voir de quelle façon sa décision est accueillie dans les milieux internationaux. Les pays mécontents de la paix et de la sécurité collective, ont applaudi à la décision de la Belgique. Quant aux partisans de la sécurité collective, ils en ont été grandement affectés.

Winston Churchill est celui qui voit le mieux la situation : une nouvelle et grande brèche se trouve encore faite au principe de la sécurité collective. Si les Etats européens — grands ou petits —

qui désirent le maintien de la paix tardent à assurer résolument leur collaboration, il y aurait lieu de craindre le danger dans un proche avenir et — pour employer les termes mêmes de Winston Churchill, il faudrait se préparer dès l'année prochaine, à une guerre générale plus terrible et plus catastrophique que celle de 1914-1918 »

— * * *

L'"Açik Soz" n'a pas d'article de fond ce matin.

Les constructions de route en Afrique Orientale

Rome, 21 — En novembre prochain, un contingent constitué par 30.000 ouvriers, complètement équipés et encadrés, partira pour l'A. O. en vue d'y participer à la construction du grand réseau routier tracé par le Duce. Ils affirmeront des différentes provinces du royaume aux trois bases de Gênes, Trieste et Naples.

De la terre de Rome pour le mausolée de Pilsudski

Rome, 22. — Sur le Mont Palatin, à l'endroit où s'élèvent les ruines de la maison de Romulus, on a recueilli de la terre de Rome, qu'une mission militaire portera à Cracovie, où elle sera conservée dans le mausolée élevé à la mémoire du maréchal Pilsudski. L'ambassadeur et le consul général de Pologne, sont intervenus à la cérémonie ainsi que les sous-secrétaires à la présidence du conseil, aux affaires étrangères, à l'éducation nationale, à la guerre et le gouverneur de Rome.

Un meurtre dans un cimetière

On avait trouvé il y a quelques jours, au cimetière de Kusdili, un cadavre de femme affreusement mutilé. Le meurtrier, en vue de rendre sa victime méconnaissable, l'avait décapitée. Néanmoins, la police est parvenue à identifier la morte d'abord, puis son assassin et à reconstruire tout le drame.

La dame Hacer, demeurante à Selimiye, et un certain Hüseyin, avaient lié connaissance ; ils se rencontraient fréquemment, pour cause, au cimetière de Kusdili. La dame Hacer s'était vantée plus d'une fois d'avoir de l'argent ; or, Hüseyin avait une maîtresse très exigeante et était à court de fonds. L'idée du crime germa dans son esprit. Il aurait même confié à son amie trop rapace l'intention d'assassiner Hacer pour se marier ensuite avec elle.

Le soir du crime, Hüseyin ayant demandé de l'argent à Hacer, celle-ci voulut bien lui en donner, mais très peu. C'est alors que se précipitant sur elle, il lui asséna des coups à la tête avec une grosse pierre en la sommant de lui indiquer la cachette où elle gardait sa petite fortune. Le lieu étant désert, l'écho seul répondit aux appels de la malheureuse qui ne tarda pas à succomber sous les coups du forcené.

Son meurtre ne rapporta qu'un bien maigre butin à Hüseyin : les 10 Ltqs. que Hacer avait sur elle.

On a retrouvé chez l'assassin la jaquette pleine de sang qu'il portait le jour du crime.

danger de laisser trop de prise à l'amour, et sur les folies de l'imagination tourmentée.

Mais Bérard n'était pas venu, emmuni sans doute par la mélancolie et l'inquiétude.

Parvenu à Galatasaray, Germenay rentra le col de sa pelisse.

La rue de Pétra faisait un couloir à la bise qui poussait à ras de terre une fine poussière blanche.

Il s'engagea dans la rue Agaha-mam.

Il était plus de minuit. Toutes les maisons étaient pleines de sommeil, la chaussée déserte.

Il marchait en écoutant le crissement de la neige sous ses pieds.

Il lui sembla entendre derrière lui des pas feutrés qui se rapprochaient.

Il se retourna.

Un homme le suivait.

Sans doute un habitant du quartier.

Mais sait-on jamais ?

Il ralentit l'allure de manière à laisser dépasser.

L'homme, au contraire, se rapprocha vivement.

Lorsqu'il fut à son niveau, il reconnaît Antoine.

Le Grec le dévisagea sans le saluer, et poursuivit son chemin.

Il savait que Bérard n'aimait pas toujours son épicerie d'homme d'avant-guerre.

Pourtant, il l'aurait éclairé sur le

manège était clair.. Antoine voulait lui parler, mais non dans cette rue, où le bruit des voix aurait peut-être éveillé, derrière les volets clos, on ne sait quelle oreille.

Germenay se mit donc à le suivre en direction de Djihan-Ghir. Parvenu aux ruines du quartier incendié, Antoine descendit par un petit chemin bordé de jardins abandonnés, et s'arrêta au pied d'un pan de mur, non loin d'un réverbère. Après s'être assuré que personne ne les avait suivis, Germenay le rejoignit.

Le Grec portait une serviette de cuir. Il en sortit quatre feuillets de papier fort et les tendit à Germenay.

— Connaissez-vous cela lui dit-il ? C'étaient des photographies reproduisant des pages manuscrites.

Germenay eut un haut-le-corps. Ses mains se crispèrent sur le papier. Les tempes lui battaient.

Il venait de reconnaître trois pages, parmi les plus importantes, du plan d'occupation de la rive gauche du Dniestr, dont il avait depuis peu achevé la rédaction.

Il eut de la peine à se maîtriser.

L'autre l'observait attentivement. Enfin, d'une voix blanche, comme dans un songe :

— De qui tenez-vous cela ? demanda-t-il.

— Excellence, lui répondit le Grec, il n'est pas utile de nous arrêter plus longtemps près de ce réverbère. Nous

Toutes les conquêtes effectuées depuis des siècles dans le domaine de l'industrie horlogère

se trouvent résumées dans la

MOVADO

la vraie montre de marque

157 premiers prix

d'observatoire

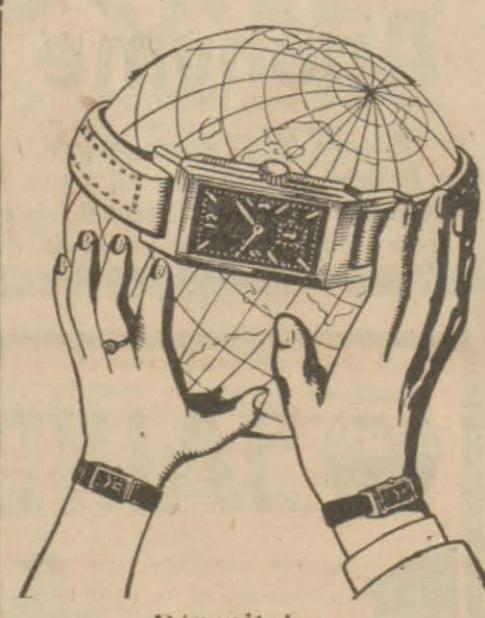
"MAGASIN ZIYNET,"

E. EVMOLPIDIS, Sultan Hamam

Makulyan Han No. 45

Ankara, M. Karamete-Anafartalar 63

et chez tous les bons horlogers.



Dépositaire :

RICARDO LEVI

Havuzlu han No. 1, Istanbul

Vie économique et financière

(Suite de la 3ème page)

de houille et de coke, ainsi que de fer et d'acier sont en progression marquée par rapport au trimestre correspondant de 1935, tandis que les entrées de denrées coloniales, de semences, de tourteaux, etc., ont sensiblement diminué.

Du côté des exportations, il y a eu forte augmentation au deuxième trimestre aussi pour le minerai de fer. L'augmentation a été sensible également pour la pâte de bois, le fer et l'acier, les machines, etc., et les animaux vivants.

Les sorties de produits d'alimentation animaux ont été, par contre, en régression.

Quant à la provenance des marchandises importées, le deuxième trimestre n'accuse pas de grands changements, sauf en ce qui concerne l'Italie, dont le chiffre, en raison des sanctions alors appliquées à ce pays, est très bas.

Les importations en provenance du Danemark et du Brésil sont également rebrouillées, quoique à un moindre degré. Il y a eu accroissement du volume des marchandises importées d'Allemagne, des Pays-Bas, des Etats-Unis et de quelques autres pays. Les exportations vers l'Allemagne ont également augmenté, ainsi que vers l'Union Soviétique, les Etats-Unis et divers pays, tandis qu'elles ont diminué à destination de l'Italie, de l'Espagne, de la Chine, etc...

Un train dans un fossé

Tallinn, 22. — Sur la ligne ferrée Tallinn-Vilandes, un train express s'est précipité dans un fossé de 10 mètres de profondeur. Jusqu'à présent, on compte un mort et de nombreux blessés.

Contre la cristallisation des blocs

Paris, 23 A. A. — Au déjeuner offert à l'American Club à Paris, M. Delbos souligna que la France travaille particulièrement pour empêcher la cristallisation de deux blocs de dogmes rivalisant et il souhaita que l'Europe suive l'exemple admirable de l'œuvre pan-américaine par laquelle les U. S. A. contribuent puissamment à la paix générale.

Les auteurs prennent, avec l'histoire, des libertés grandes. Elles sont jugées à juste titre d'ailleurs, excessives, par M. Sadri Eriem, qui proteste, dans le "Kurun", contre un pareil travestissement des événements d'un passé encore proche et des circonstances qui ont présidé, en somme, à la formation et à l'évolution de notre société actuelle.

“La critique, observe-t-il sagement, à ce propos, doit reposer sur des documents, sur des vérités concrètes. La science est un témoin impartial et sûr. Nous avons besoin, précisément, de science et de critique. Mais personne n'a le droit de faire de l'histoire un cirque ouvert à la foule pour cinq piastres par jour !”

(Communiqué par l'A. A.)

LA BOURSE

Istanbul 22 Octobre 1936

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % Ltq. 1918 99.—

Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani) 96.50

Bons du Trésor 5 % 1932 —

Bons du Trésor 2 % 1933 —

Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 22.70

Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 21.60

Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 21.90

Obl. Chem. de Fer d'Anatolie I ex coup. —

Obl. Chem. de Fer d'Anatolie II ex coup. —

Obl. Chem. de Fer d'Anatolie III ex coup. —

Obl. Chem. de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934 —

Obl. Bons représentatifs Anatolie 45.80

Obl. Quais, docks et Entreports d'Istanbul 4 % 10. —

Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903 111

Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911 103